

DÉCHAUX, ADOLPHE-FELIX ET ÉLIE, teinturiers

Voici un aperçu de la vie de ces deux frères protestants qui ont été célèbres dans leur domaine dans la première moitié du XX^e siècle.

Né à Montréal, le 28 janvier 1878, Adolphe-Félix Déchaux était le fils de Joseph Déchaux et d'Émilie Piché, tout comme son frère Élie (dont nous ne connaissons pas la date de naissance et pour lequel nous avons glané bien peu d'informations).

Il avait fait ses études à Montréal, puis à l'Institut Feller de Grande-Ligne (tout comme son frère Élie d'ailleurs) avant de les terminer au Montreal Business College. (Vieux-Montréal)

Thos. Robertson's Wholesale Plumbers' Supplies est le premier à l'employer vraisemblablement de 1894 à 1896.

Il est ensuite engagé en 1896 par The Canada Steam Laundry and Dye Works, propriété de Joseph Langhoff. Cela déterminera le reste de sa vie. Il y apprend son métier de teinturier et de nettoyeur de toutes sortes de tissus (dégraisseur comme on disait à l'époque). La compagnie pouvait facilement prospérer car il n'y avait alors qu'une poignée de concurrents. (Si je ne m'abuse, l'épouse de Joseph est importatrice de dentelles, passementeries, rubans : mercière en gros en somme (au 425, rue Laval dans le Vieux-Montréal encore).

En 1901-1902, Adolphe-Félix Déchaux n'est pas assez important pour paraître même dans la liste alphabétique du *Lovell Directory*, mais il avait épousé le 25 septembre 1901, Évangéline Maud Langhoff à Montréal, fille de son patron. Joseph Langhoff

est depuis longtemps au Québec puisqu'il y est née et a épousé une Française arrivée en 1844. Évangéline avait vu le jour le 10 janvier 1881 à Montréal même et avait quelques frères et sœurs.

C'est en 1902 qu'Adolphe reprend la compagnie Canada Steam Laundry et annonce ouvertement qu'il en assure la succession. Il semble que Joseph Langhoff continue de s'occuper d'une compagnie à son nom pendant quelques années encore : la « Langhoff's Steam Laundry and Dye Works (2316, rue Sainte-Catherine) alors que le siège social de l'autre est au 1870, rue Sainte-Catherine, avec



une succursale dans l'est (1490, rue Sainte-Catherine). Nous ne possédons pas malheureusement la date exacte du décès de Joseph Langhoff qui nous aurait aidé à clarifier notre interprétation des faits.

Durant les années 1903-1907, c'est la Canada Steam Laundry qui paraît sous son nom. En 1907, la succursale de la rue Sainte-Catherine subit un incendie mineur semble-t-il mais plusieurs personnes des bâtiments adjacents périrent. Il dit à un journaliste qu'il a eu les cheveux

et les sourcils touchés, mais n'a pas été incommodé autrement (selon *La Patrie* du 19 avril 1907).

Au moment du décès de son beau-père (probablement en 1908), c'est sous la raison sociale Déchaux's Dye Works, Dyeing and Cleaning que son nom apparaît pour la première fois et on signale que son frère fait partie de l'établissement; les travaux s'exécutent au 411-417, rue Montcalm. Et dès l'année suivante, 1909, pour mieux refléter la réalité, le nom de la compagnie devient Déchaux Bros. ou Deschaux Frères, les travaux passant aux 651-661 rue Montcalm. La compagnie est sûre d'elle et fait valoir ses réalisations dans un article publicitaire paru probablement au début des années 1910 (voir annexe). Les éléments sont en place pour quelques décennies. La compagnie est réorganisée en 1919 en compagnie « limitée », Adolphe en est le président, Élie le vice-président.

On le dit intéressé aux affaires publiques et il a pris une part active aux élections municipales (avant 1922) sans que nous ayons trouvé davantage d'information sur le sujet. Il a des actions dans la compagnie de transport J.-B. Baillargeon (peut-être un lien familial éloigné) et dans la Maritime Coal and Railroad Company, Nouvelle-Écosse.

Il soutient plusieurs oeuvres de bienfaisance et fait partie du club Kiwanis, du Board of Trade de Montréal, du Canadian Club, de l'Association des manufacturiers canadiens. Il pratique le golf comme loisir, le tennis, et est un mordru d'automobile en ces temps où la voiture commence à se répandre.

On peut être sûr qu'il en possédait une lui-même. Dès le début des années 1920, il est assez important pour qu'on lui consacre une notice dans les *Biographies canadiennes-françaises* (1922) ou dans les *Who's Who* canadiens (1928-1929, 1930-1931, 1943-1944)

Dans les années 1920, l'adresse du bureau passe au 2142, rue Beaudry, mais à moins d'erreur, il ne s'agit que d'un accès par la rue suivante, les bâtiments imposants n'ayant pas changé d'endroit. Il existe ANQ des photos de 1926 qui montrent l'importance de ces installations. Il est aussi directeur de l'Association des marchands de Montréal. Il occupe depuis des années une belle résidence à colonnes au 808, de la rue Pratt à Outremont, au coin de la rue Van Horne, tout près du parc Pratt. En 1943, il est *gouverneur* du Montreal General Hospital et de l'Hôpital Notre-Dame. Sa situation familiale a changé car son épouse est décédée le 10 mai 1934. Il convolera en justes noces un an plus tard, en juin 1935, avec une femme de quinze ans plus jeune que lui, originaire de Pineville (Pennsylvanie), Irene G. Anderson (2 avril 1893-3 septembre 1967).

À la fin des années 1930, Edgar Joseph, le fils d'Élie, devient surintendant des opérations de la compagnie. Il avait fait des études de chimie et supervisait toutes les opérations touchant au nettoyage à sec qui impliquaient l'emploi de produits chimiques. Il était aussi le

représentant de la Compagnie pour l'ensemble du Québec. Il demeura à cette fonction longtemps encore, tout en servant au moment de la guerre dans le « Corps of Imperial Frontiersmen » (mais nous n'avons pu préciser quelle était sa fonction). On a l'impression qu'il s'agit d'une forme de réservistes et qu'il continue même alors à oeuvrer pour la compagnie. Florence, l'autre enfant d'Élie (née le 18 mai 1919) demeurait encore avec lui en 1942. Père et fille habitent également Outremont (779, rue Wilderton).

La compagnie demeure importante dans les années 1950, mais le domaine s'est largement modifié, avec la multiplication des points de services et le recours beaucoup plus fréquents dans la population aux nettoyeurs et teinturiers. En 1957, Adolphe est à la retraite, mais demeure propriétaire de la compagnie avec Élie et son fils Edgar (qui habite Côte-Saint-Luc). En 1958, ils la vendront à d'autres (J.M. Campbell, prés., E. D. Hylands, v.- près et Lucien Roux, secr.-trés. ainsi qu'à C. Lalonde, agent et acheteur), la compagnie devenant « Déchaux Inc. » et se déplaçant à Saint-Laurent. (Malheureusement, on ne sait pour quelles raisons, elle fera faillite à peine quelques années plus tard.)

C'est au moment de la vente de la compagnie qu'Edgar part pour la Colombie Britannique avec son épouse. Adolphe-Félix est décédé le 26 décembre 1963 et sa deuxième épouse le 3 septem-

bre 1967. Élie était veuf depuis longtemps puisqu'il avait perdu son épouse en 1940. Il décèdera à Outremont le 20 juin 1966.

Le service funèbre d'Adolphe-Félix fut présidé par le pasteur Nelson Thomson de l'église baptiste de l'Oratoire au salon Rosedale Chapel du chemin de la Côte-des-Neiges, le 28 décembre 1963 et l'inhumation eut lieu au cimetière Mont-Royal. Élie Deschaux se rattacha plutôt à la paroisse Saint-Jean de l'Église unie (notamment par son épouse Étienne, qui présidait la Société Dorcas de cette église encore presbytérienne au début du siècle et qui avait lancé une souscription de façon à doter l'édifice d'un orgue Casavant tout à fait approprié. Le coût prévu était de 3 526\$ et l'instrument a été mis en place pour le jour de Pâques 1924.

SOURCES

Correspondance avec Bob Déchaux (Colombie-Britannique).
Biographies canadiennes-françaises, 1922.
Who's Who (Canada), 1928-1929, 1930-1931, 1943-1944
Prominent People of the Province of Quebec, 1923-1924, Montreal, Biographical society of Canada, Limited, non daté et non paginé.
Généalogie site www.shpq.org
Lovell Montreal Directory, *passim*, 1900-1960.
Bibliothèque nationale du Québec, collection Massicotte, « La Maison Déchaux Frères », texte et illustration, source non identifiée, non daté (début années 1910)



Annexe – Texte publicitaire (début années 1910)

Le Plus Grand Établissement de Teinturerie
et Nettoyage de la Province

La Maison Déchaux Frères
Une Industrie des plus Prospères

Notre établissement est parmi ceux qui s'occupent exclusivement de teinture et de nettoyage, l'un des plus considérables et des plus importants non seulement de Montréal, mais de toute la province de Québec.

Nous pouvons, et à bon droit, nous vanter de posséder une expérience incontestée et incontestable, expérience acquise par quinze années d'études et de travail opiniâtre. Et si le succès a couronné nos efforts, c'est que nous n'avons jamais rien négligé pour atteindre notre unique but, c'est-à-dire la perfection. Durant quinze ans, nous n'avons pas cessé de perfectionner les méthodes anciennes et surannées et à force de recherches, d'études et de travail, nous avons réussi à rendre nos procédés de nettoyage tout à fait supérieurs.

Nos ateliers sont spacieux, notre personnel très nombreux et nos ouvriers sont pour la plupart des experts. C'est dire que notre maison est à la fois la plus grande, la meilleure et celle qui possède l'organisation systématique la plus parfaite de Montréal.

Il est bon d'ajouter que notre commerce est en train de prendre des proportions considérables. En effet, nous avons plusieurs succursales en ville et une quantité d'agents dans toute la province de Québec. Nous avons un employé dont l'unique besogne consiste à recevoir des énormes contingents de marchandises qui nous arrivent de toutes parts soit par la poste, soit par l'express ou par fret. Nous apportons une attention toute spéciale aux commandes du dehors. Et nous nous empressons de répondre promptement à toute correspondance. Ainsi ceux qui nous écrivent pour nous demander des renseignements reçoivent invariablement l'information désirée par le retour du courrier.

Nous attirons spécialement l'attention des personnes qui tiennent à ce que leurs commandes soient exécutées rapidement, sur notre service de livraison qui est un modèle du genre. Ainsi un appel téléphonique amènera notre commissionnaire à votre porte, qui prendra la marchandise en approbation si vous en manifestez le désir et dans les cas où les informations par lettres ou par téléphone ne seraient pas satisfaisantes, nous vous renverrons immédiatement vos effets sans aucun frais.

Est-il besoin de dire que notre outillage pour le nettoyage à sec – nettoyage français, le meilleur connu – nous permet d'entreprendre les travaux les plus difficiles et les plus délicats. Les tissus les plus fins sont nettoyés admirablement bien et conservent leurs couleurs fraîches primitives.

Nous teignons tous les gens de tissus, serge, laine, soie, velours, tweed, drap, satin, etc.

Nous nettoyons tout ce qui est susceptible d'être nettoyé : complets pour messieurs, pardessus, robes, rideaux, portières, tapis, tentures, plumes d'autruche, tapis de table, etc., etc.

Enfin, nos prix sont très raisonnables et les articles sont retournés dans le plus bref délai.

Notre livret, très intéressant au point de vue des renseignements qu'il contient, sera envoyé gratuitement à tous ceux qui nous en feront la demande.

DECHAUX FRÈRES

TEL. BELL EST 5858-51

661 RUE MONTCALM

(L'allusion aux quinze ans d'expertise, peut se comprendre à partir de 1896 ou de 1900, le texte serait donc daté de 1911 ou de 1914.

Le Plus Grand Etablissement de Teinturerie
et Nettoyage de la Province

La Maison Déchaux Frères

Une Industrie des plus Prospères

DECHAUX FRERES

TEL. BELL EST 5858-51 661 RUE MONTCALM

Notre établissement est parmi ceux qui s'occupent exclusivement de teinture et de nettoyage, l'un des plus considérables et des plus importants non seulement de Montréal, mais de toute la province de Québec. Nous pouvons, et à bon droit, nous vanter de posséder une expérience incontestée et incontestable, expérience acquise par quinze années d'études et de travail opiniâtre. Et si le succès a couronné nos efforts, c'est que nous n'avons jamais rien négligé pour atteindre notre unique but, c'est-à-dire la perfection. Durant quinze ans, nous n'avons pas cessé de perfectionner les méthodes anciennes et surannées et à force de recherches, d'études et de travail, nous avons réussi à rendre nos procédés de nettoyage tout à fait supérieurs. Nos ateliers sont spacieux, notre personnel très nombreux et nos ouvriers sont pour la plupart des experts. C'est dire que notre maison est à la fois la plus grande, la meilleure et celle qui possède l'organisation systématique la plus parfaite de Montréal. Il est bon d'ajouter que notre commerce est en train de prendre des proportions considérables. En effet, nous avons plusieurs succursales en ville et une quantité d'agents dans toute la province de Québec. Nous avons un employé dont l'unique besogne consiste à recevoir des énormes contingents de marchandises qui nous arrivent de toutes parts soit par la poste, soit par l'express ou par fret. Nous apportons une attention toute spéciale aux commandes du dehors. Et nous nous empressons de répondre promptement à toute correspondance. Ainsi ceux qui nous écrivent pour nous demander des renseignements reçoivent invariablement l'information désirée par le retour du courrier. Nous attirons spécialement l'attention des personnes qui tiennent à ce que leurs commandes soient exécutées rapidement, sur notre service de livraison qui est un modèle du genre. Ainsi un appel téléphonique amènera notre commissionnaire à votre porte, qui prendra la marchandise en approbation si vous en manifestez le désir et dans les cas où les informations par lettres ou par téléphone ne seraient pas satisfaisantes, nous vous renverrons immédiatement vos effets sans aucun frais. Est-il besoin de dire que notre outillage pour le nettoyage à sec – nettoyage français, le meilleur connu – nous permet d'entreprendre les travaux les plus difficiles et les plus délicats. Les tissus les plus fins sont nettoyés admirablement bien et conservent leurs couleurs fraîches primitives. Nous teignons tous les gens de tissus, serge, laine, soie, velours, tweed, drap, satin, etc. Nous nettoyons tout ce qui est susceptible d'être nettoyé : complets pour messieurs, pardessus, robes, rideaux, portières, tapis, tentures, plumes d'autruche, tapis de table, etc., etc.